



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Jonathan Nott aux côtés de Martha Argerich les 14, 15 et 16 février

GENÈVE, le 22 janvier 2024 – L'Orchestre de la Suisse Romande et son directeur musical et artistique Jonathan Nott se réjouissent de recevoir l'immense pianiste Martha Argerich pour trois dates : les 14 et 15 février prochains au Victoria Hall, puis le 16 février à la Fondation Pierre Gianadda, à Martigny. La pianiste virtuose donnera le *Concerto pour piano, trompette et orchestre à cordes* de Chostakovitch, aux côtés du trompette solo de l'OSR, Giuliano Sommerhalder. Les deux solistes se sont déjà rencontrés en 2015, pour ce même concerto, avec l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, à Rome. Au programme également de ce concert, *Tango* de Stravinski et l'ultime *Symphonie* de Mozart, la N° 41, dite « Jupiter », l'un des plus grands monuments de la musique occidentale.

PROGRAMME

mercredi 14.02.2024, 19h30 – Victoria Hall, Genève

jeudi 15.02.2024, 19h30 – Victoria Hall, Genève

vendredi 16.02.2024, 19h30 – Fondation Pierre Gianadda, Martigny

JONATHAN NOTT **direction**

MARTHA ARGERICH **piano**

GIULIANO SOMMERHALDER **trompette**

Igor Stravinski *Tango, pour orchestre*

Dimitri Chostakovitch *Concerto pour piano, trompette et orchestre à cordes N°1 en ut mineur op. 35*

Wolfgang Amadeus Mozart *Symphonie N°41 en ut majeur KV 551, dite « Jupiter »*

Note : Durée totale approximative de 1h20 comprenant un entracte de 20min.

LES ARTISTES

JONATHAN NOTT **direction**



Directeur musical et artistique de l'OSR, Jonathan Nott est un chef observateur et à l'écoute. Son talent exceptionnel invite les musiciens mais également le public, à le suivre dans un parcours où des mondes à priori opposés, forment une osmose entre des émotions profondes et une réflexion intellectuelle rigoureuse. Au Japon, où il bénéficie d'une réputation comparable à celle d'une pop star, Jonathan Nott assure depuis 2012 la position de directeur musical du Tokyo Symphony. L'inspiration qu'il éveille chez les jeunes musiciens s'affirme par son rôle au sein de la Junge Deutsche Philharmonie où il aura été chef principal pour une durée de dix ans d'ici la fin de son mandat en 2024, ainsi qu'auprès du Gustav Mahler Jugendorchester où il est régulièrement invité à diriger. Jonathan Nott a enregistré avec un nombre impressionnant d'œuvres pour les labels TUDOR, SONY, et la maison japonaise OCTAVIA. Son arrangement de *Pelléas et Mélisande* de Debussy en forme de suite symphonique, enregistré avec celui de Schoenberg par l'OSR, fait l'objet de nombreux éloges et est acclamé par la critique internationale ; il a récemment reçu le Preis der deutschen Schallplattenkritik ainsi qu'un « Choc » de Classica.

MARTHA ARGERICH **piano**



Invitée permanente des plus prestigieux orchestres et festivals, Martha Argerich compte parmi les plus grandes pianistes de sa génération. Si son tempérament la porte vers les œuvres de virtuosité des XIX^e et XX^e siècles, elle refuse de se considérer comme spécialiste. Née à Buenos Aires, Martha Argerich étudie le piano dès l'âge de cinq ans avec Vincenzo Scaramuzza. Considérée comme une enfant prodige, elle se produit très tôt sur scène et se rend 1955 en Europe (elle étudie à Londres, Vienne et en Suisse avec Seidlhofer, Gulda, Magaloff, Madame Lipatti et Stefan Askenase.) Martha Argerich remporte en 1957 les Premiers Prix des concours de Bolzano et de Genève, puis en 1965 le concours Chopin à Varsovie. Sa discographie a fait l'objet de nombreuses récompenses, comme le Grammy Award pour les Concertos de Bartok et Prokofiev avec Charles Dutoit ou le Gramophon – Artist of the Year. Parmi ses derniers enregistrements, on compte les *Concertos N°1 et N°3* de Beethoven (Grammy Award) ainsi que les *Concertos N°20 et N°25* de Mozart avec Claudio Abbado, récital de Berlin avec Daniel Barenboim (Mozart, Schubert, Stravinsky), un disque de *lives* à Buenos Aires avec Daniel Barenboim, consacré à Schumann, Debussy, Bartok, et un disque en duo avec Itzhak Perlman consacré à Schumann, Bach, Brahms. Martha Argerich a reçu de nombreuses distinctions, dont « The Order of the Rising Sun, Gold Rays with Rosette » (pour sa contribution au développement de la culture musicale et son soutien aux jeunes artistes) par le Gouvernement Japonais et le prestigieux Prix « Praemium Imperiale » par l'Empereur Japonais en 2005.



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

GIULIANO SOMMERHALDER **trompette**



Avant d'intégrer l'Orchestre de la Suisse Romande en 2021 comme premier soliste, Giuliano Sommerhalder était membre du Rotterdams Philharmonisch Orkest, dans un premier temps sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, puis sous la direction de Lahav Shani. Né en 1985 dans une famille de musiciens, il a étudié avec Pierluigi Salvi au Conservatorio "Giuseppe Verdi" à Côme ainsi qu'avec son père, Max Sommerhalder, à la Hochschule für Musik Detmold et a également côtoyé Maurice André, Eric Aubier, Stephen Burns, Edward Carroll, Hans Gansch, Pierre Thibaud, James Thompson, entre autres. Lauréat de nombreux concours internationaux tels que le Festival de Printemps de Prague, le concours Timofei Dokschitzer à Vilnius, le Concertino Praga ou encore le concours du conservatoire Tchaïkovski à Moscou, il joue tant sur de la trompette moderne que de la trompette baroque et a voyagé dans le monde entier en tant que soliste, notamment en Europe, Asie, Amérique, Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande et Australie. Il a joué comme soliste avec des ensembles de renom tels que le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le BBC Symphony Orchestra, le NDR Sinfonieorchester, l'Indianapolis Symphony Orchestra, ISO, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin ou encore la Tonhalle-Orchester Zürich. En parallèle de ses activités de soliste et de membre d'orchestre, Sommerhalder est membre du quintette de cuivres Italian Wonderbrass depuis 2006 et est un invité régulier à l'Ensemble de cuivres de l'Orchestre du Concertgebouw depuis 2017.

LA MUSIQUE

Igor Stravinski *Tango, pour orchestre*

Le début de la Deuxième Guerre mondiale, qui pousse Stravinski à l'exil aux États-Unis dès 1940, aggrave l'état déjà catastrophique de ses finances. Sa musique, qualifiée de « dégénérée » par les nazis, est évidemment interdite d'exécution dans tous les pays occupés. Même là où la vie musicale continue plus ou moins normalement, ses œuvres sont considérées tout sauf lénifiantes en temps de guerre – à l'exception notable de Genève, où l'OSR d'Ansermet continue à programmer sa musique.

Le besoin d'argent explique des choix artistiques de cette époque qui pourraient laisser perplexe : la version tronquée du *Sacre du printemps* que Stravinski autorise pour *Fantasia*, film emblématique de Walt Disney ; le *Circus Polka*, composé à l'intention d'un ballet pour éléphants de cirque (effectivement donné par une troupe de cinquante pachydermes et autant de ballerines, en avril 1942 !) ; ou encore *Scènes de ballet*, une revue de danse écrite pour un spectacle sur Broadway. C'est dans ce contexte qu'il faut voir la rédaction de la première mouture de *Tango*, qui a vu le jour, en 1940, comme une page pour piano à laquelle on prévoyait d'ajouter un texte chanté pour en faire une mélodie populaire. À l'époque, les jeunes américains se raffolent des danses et des rythmes de leurs voisins du Sud. Pour une raison inconnue, le projet de *Tango* comme morceau vocal tombe à l'eau, mais la partition reste jusqu'à ce jour l'une des pièces de son auteur les plus enregistrées par les pianistes. En 1944, le virtuose Samuel Dushkin, grand ami de Stravinski qui avait créé son *Concerto pour violon et orchestre* ainsi que le *Duo Concertante*, s'est emparé de *Tango* pour en faire un duo pour son instrument et piano. Quant à la version orchestrée de *Tango*, créée à Los Angeles, en octobre 1953, sous la direction de Robert Craft, dans un arrangement pour dix-neuf instruments, elle n'a pas beaucoup à voir avec le style de Stravinski de l'époque, qui avait considérablement évolué depuis la mouture d'origine. En effet, le compositeur avait passé trois ans à écrire *The Rake's Progress*, d'après un scénario de W.H. Auden, sa dernière partition « néoclassique » – terme d'ailleurs réfuté avec force par le compositeur dès qu'on l'appliquait à sa musique.



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

Dimitri Chostakovitch *Concerto pour piano, trompette et orchestre à cordes N°1 en ut mineur op. 35*

Avant de devenir l'un des tout grands compositeurs du siècle dernier, Dimitri Chostakovitch (1906-1975) visait en même temps une carrière de pianiste. S'il ne l'a pas eue, sans doute peut-on en attribuer la raison autant à sa réputation rapidement faite de symphoniste qu'à sa cruelle déception au Concours de piano de Varsovie de 1927, d'où il rentre non seulement sans la médaille d'or escomptée, mais sans distinction aucune. Ayant renoncé à l'idée de mener deux carrières de front, le compositeur se console en exécutant une partition pour son propre instrument. C'est donc sous les doigts de l'auteur que le *Concerto* est créé en octobre 1933, accompagné par le Philharmonique de Leningrad sous la baguette de Fritz Stiedry.

Si l'œuvre, en quatre mouvements joués sans interruption, marque un retour aux formes traditionnelles que Chostakovitch avait abandonnées depuis sa *Première Symphonie*, elle fait preuve néanmoins d'une nouveauté indéniable. Dans un premier temps, le compositeur avait projeté d'écrire une pièce concertante pour trompette. Du coup, le rajout du piano, auquel les combinaisons peu orthodoxes d'un Hindemith ne sont certainement pas étrangères, donne au *Concerto* un caractère inédit dans la musique russe. C'est sans doute aussi une pierre dans le jardin de l'Union des compositeurs, qui appelle de ses vœux « une nouvelle idéologie soviétique de la musique ».¹

Wolfgang Amadeus Mozart *Symphonie N°41 en ut majeur KV 551, dite « Jupiter »*

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) a toujours été hanté par l'idée de la mort – la sienne ou celle des autres. Avec son affirmation puissante de la vie dans un *ut* majeur jubilatoire, la *Symphonie N° 41* (« *Jupiter* ») n'aurait été guère pensable sans l'angoisse de la précédente, la *N°40*, laquelle, avec son mode mineur presque obsessionnel et son sentiment de profonde inquiétude, une sorte de quête restée sans fin, en attendant la réponse, triomphante, qu'apportera la « *Jupiter* ». Si le caractère majestueux et épanoui de la *Symphonie N° 41* a tôt fait d'inspirer à Johann Peter Salomon (l'imprésario célèbre de Haydn) le sobriquet de « *Jupiter* », nombreux sont les passages en demi-teinte. L'*Allegro vivace* initial, en particulier, n'est pas exempt d'un certain pathos, nous rappelant que cette ultime symphonie mozartienne fut tout de même achevée à peine quinze jours après la précédente, c'est-à-dire écrite pour l'essentiel dans le mois qui suit la mort de la petite Thérèse Mozart, en juillet 1788. En outre, rien ne nous laisse penser que les circonstances matérielles du ménage du compositeur se soient améliorées entre-temps. Cependant, par opposition à la *N° 40*, qui commence par un motif *piano* quasiment chuchoté par les seules cordes, le début de la « *Jupiter* », impliquant tout l'orchestre, est marqué par un aspect vigoureux et fortement rythmé, proche de l'ouverture de *Don Giovanni*. À la manière de celle-ci, le premier mouvement interpelle l'auditeur à travers la juxtaposition de blocs thématiques contrastants, alors que les silences surprenants et l'alternation constante de nuances dynamiques font partie de l'héritage du style galant et des symphonies de Carl Philipp Emanuel Bach tant admirées par Mozart.

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

Acteur culturel incontournable de la Suisse romande, l'OSR est le premier orchestre symphonique de la région ainsi que l'orchestre principal du Grand Théâtre de Genève. Composé de 112 musiciens et musiciennes, l'OSR compte aujourd'hui parmi les grands orchestres internationaux. Fondé en 1918 par Ernest Ansermet, l'OSR rayonne à la fois en Suisse romande, ainsi qu'à l'international. Il perpétue aujourd'hui ses valeurs d'ouverture,

¹ Citation d'une conférence tenue en février 1935. Voir Frans C. Lemaire, *La musique du XX^e siècle en Russie et dans les anciennes Républiques soviétiques*, Paris, Fayard, 1994, p. 83.



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

de partage et de création. L'OSR assume également ses missions de médiation culturelle, de pédagogie et de valorisation de son patrimoine par de nombreuses actions au sein de la Cité. Mêlant styles et époques et à l'aube de son deuxième siècle d'existence, l'OSR se veut résolument être un passeur de culture et d'émotions.

L'OSR bénéficie du soutien de la Ville de Genève, de la République et canton de Genève et du canton de Vaud.

INFORMATIONS

Dossier du concert et media kit

Les illustrations en HD et les biographies des artistes peuvent être téléchargées via ce lien :

<https://www.osr.ch/fr/espace-presse>

Les programmes complets sont disponibles une semaine avant les concerts sur le lien ci-dessous :

<https://programme.osr.ch/programme>

Contact

Pour tout complément d'information et interviews d'artistes :

Marine Pochon | Attachée de presse | presse@osr.ch | +41 76 368 42 23 | +41 22 807 00 14